

Le coup de grâce

INTRODUCTION – CETTE FOI, C’EST LA BONNE ?

Pour commencer ce nouveau message de la série sur les fondements de la foi chrétienne, nous allons faire un point d’étape. Il est utile, puisque nous allons ensuite nous appuyer sur ces vérités déjà annoncées.

- Nous savons que Dieu est le seul vrai Dieu.
Nous croyons qu’il est trinitaire, Père, Fils et Esprit.
- Nous savons que la Bible a été inspirée, elle est Parole de Dieu.
Nous croyons qu’elle fait autorité parmi nous.
- Nous savons que Dieu nous a créés avec le monde qui nous entoure.
Nous croyons qu’il pourvoit à nos besoins.
- Nous savons que Dieu agit actuellement par le Saint-Esprit.
Nous croyons qu’il transforme nos vies et l’Église pour annoncer l’Évangile.
- Nous savons que le péché nous sépare d’une relation personnelle avec Dieu.
Nous croyons qu’il a permis de la restaurer.
- Nous savons que le baptême et la cène sont signes des vies nouvelles en Jésus dans l’Église.
Nous croyons au retour prochain de Christ.

LECTURE – L’AMOUR AU TEMPS DES MORTS-VIVANTS

(Éphésiens 2:1 à 10 version S21)

Le texte qui sert de base à notre étude ce matin traite de zombies. Il parle d’un mal qui altère le jugement et rend les gens comme morts bien que vivants. Heureusement il existe un antidote. Vérifions si ce que je dis est exact.

¹ Quant à vous, vous étiez morts à cause de vos fautes et de vos péchés, ² que vous pratiquiez autrefois conformément à la façon de vivre de ce monde, conformément au prince de la puissance de l’air, de l’esprit qui est actuellement à l’œuvre parmi les hommes rebelles. ³ Nous tous aussi, nous étions de leur nombre: notre conduite était dictée par les désirs de notre nature propre, puisque nous accomplissions les volontés de la nature humaine et de nos pensées, et nous étions, par notre condition même, destinés à la colère, tout comme les autres.

⁴ Mais Dieu est riche en compassion. A cause du grand amour dont il nous a aimés, ⁵ nous qui étions morts en raison de nos fautes, il nous a rendus à la vie avec Christ – c’est par grâce que vous êtes sauvés –, ⁶ il nous a ressuscités et fait asseoir avec lui dans les lieux célestes, en Jésus-Christ. ⁷ Il a fait cela afin de montrer dans les temps à venir l’infinie richesse de sa grâce par la bonté qu’il a manifestée envers nous en Jésus-Christ.

⁸ En effet, c’est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c’est le don de Dieu. ⁹ Ce n’est pas par les œuvres, afin que personne ne puisse se vanter. ¹⁰ En réalité, c’est lui qui nous a faits; nous avons été créés en Jésus-Christ pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d’avance afin que nous les pratiquions.

PARTIE 1 – CHASSEZ LE NATUREL

(versets 1 à 3)

Revenons au tout début de notre Histoire. Jean-Yves nous a décrit la création du monde par Dieu et tout ce qu’il avait mis en place pour nous. Élie nous a rappelé le choix des humains de s’affranchir de la providence de Dieu pour une fausse promesse. Une des nombreuses conséquences de ce choix est la mort : la mort spirituelle et la mort physique. Désormais, le mal incurable du péché est naturellement présent chez tous les humains.

Dans la lettre que nous étudions aujourd’hui, Paul s’adresse à des personnes vivantes, mais il leur rappelle qu’elles étaient mortes bien que vivantes pendant une longue période de leur vie à cause de leurs fautes et

de leurs péchés. Mortes spirituellement et destinées à mourir physiquement ensuite. On est dans un schéma qui existe depuis la Genèse. Cependant, quelque chose a changé pour l'auditoire de Paul.

¹ Quant à vous, vous étiez morts à cause de vos fautes et de vos péchés, ² que vous pratiquiez autrefois conformément à la façon de vivre de ce monde, conformément au prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui est actuellement à l'œuvre parmi les hommes rebelles. ³ Nous tous aussi, nous étions de leur nombre : notre conduite était dictée par les désirs de notre nature propre, puisque nous accomplissions les volontés de la nature humaine et de nos pensées, et nous étions, par notre condition même, destinés à la colère, tout comme les autres.

Il y avait deux sources qui alimentaient le poison chez cette population :

- 1) La culture générale ;
- 2) Les pensées naturelles.

1) La culture générale

Ça peut paraître bizarre au premier abord, mais faire comme tout le monde n'est pas un bon conseil à donner. D'ailleurs les gens qui vivent selon la culture du monde sont qualifiés de rebelles par Paul. C'est une rébellion vieille comme le monde, contre l'ordre établi et l'ordre donné par Dieu. Il y a eu remise en question de l'ordre établi, en voulant se faire l'égal de Dieu à connaître le bien et le mal. Et qui mieux que Lucifer pour les guider sur ce chemin où il s'est lui-même perdu ? Il y a eu aussi remise en question de l'ordre donné de ne pas manger du fruit d'un arbre en particulier.

On apprend au détour de cette première phrase, que notre ennemi n'a pas disparu après l'épisode du jardin. Il continue d'être à l'œuvre, de faire du mauvais esprit. Et il reste dangereux, l'apôtre le qualifie de prince de la puissance de l'air. Un peu plus tard dans la même lettre en **Éphésiens 6:12** il dira :

¹² En effet, ce n'est pas contre l'homme que nous avons à lutter, mais contre les puissances, contre les autorités, contre les souverains de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal dans les lieux célestes.

Son influence dans le monde est telle que de se conformer à ce qu'il a rendu normal, culturel, est offensant pour Dieu. Ces actions sont fautives et constituent des péchés.

2) Les pensées naturelles

Admettons que vous arrêtiez de vous conformer « à la façon de vivre de ce monde », est-ce que vous pensez pouvoir vous en sortir ? Même pas, puisque vos pensées vont vous trahir elles aussi !

Être capable de discerner le bien du mal ne suffit pas à prendre les bonnes décisions. D'ailleurs quand la frontière entre les deux devient trop gênante et limite nos mouvements, il suffit de redéfinir ce qui est bien et ce qui est mal. « C'est pour la bonne cause »... « Je ne vole qu'aux riches »... « Je ne frappe que ceux qui le méritent »...

Pour compléter notre impuissance, nos désirs sont également opposés à ce qu'il convient de faire. Ainsi, je ne peux pas me fier à ce qui est considéré comme normal dans le monde, je ne peux faire confiance à mes pensées, et ce que je désire ou me fait plaisir n'est pas un bon indicateur non plus.

3) La condition humaine

Visiblement, par nous-mêmes il est impossible de trouver le bon chemin pour éviter la mort. Il resterait peut-être une dernière option : ne rien faire ? Relisons ce que dit Paul à la fin du verset 3 : « nous étions, par notre condition même, destinés à la colère, tout comme les autres ». D'autres traductions disent que « par nature » nous étions condamnés. Finalement, le simple fait d'être des humains est un motif suffisant pour mériter le châtement divin. Rappelez-vous ce qu'Élie a souligné : par la faute d'un seul homme, Adam, tous les autres sont fautifs également (**Romains 5**).

PARTIE 2 – AMOUR, GRÂCE ET BONTÉ

(versets 4 à 7)

Après ce constat funeste, il est bon de se souvenir que Paul emploie le passé pour dire aux Éphésiens qu'ils étaient morts, qu'ils étaient rebelles, qu'ils étaient destinés à la colère. Alors, par quel miracle s'en sont-ils sorti ?

4 Mais Dieu est riche en compassion. A cause du grand amour dont il nous a aimés, 5 nous qui étions morts en raison de nos fautes, il nous a rendus à la vie avec Christ – c'est par grâce que vous êtes sauvés –, 6 il nous a ressuscités et fait asseoir avec lui dans les lieux célestes, en Jésus-Christ. 7 Il a fait cela afin de montrer dans les temps à venir l'infinie richesse de sa grâce par la bonté qu'il a manifestée envers nous en Jésus-Christ.

Qu'est-ce qui peut conduire, un Dieu bafoué par tous les humains depuis la création à ne pas leur rendre la monnaie de leur pièce ? Ce qualificatif "bafoué" sert très bien mon propos puisqu'il signifie : traiter avec un mépris outrageant et ridiculiser.

Le texte nous dit que Dieu est riche en compassion, qu'on peut aussi traduire miséricorde ou bonté. Les deux premiers sens signifient qu'il est sensible à notre malheur, à notre souffrance. Ça ne lui fait pas plaisir de nous voir dans le couloir de la mort à attendre la peine capitale en retour de notre désobéissance. C'est-à-dire qu'il ne distribue pas de la compassion parce qu'il en a en excédent. Même si ce serait l'opposé d'un comportement humain, souvent quand on est riche on a encore moins envie de partager avec les autres.

C'est par amour pour nous qu'il décide de nous tirer d'affaire, il veut nous faire du bien, agir avec bonté envers nous. Ce n'est pas pour montrer qu'il en a le pouvoir, ni parce que ça ne lui revient pas cher de le faire : il était sincèrement triste pour nous. C'est donc grâce à l'amour qu'il nous fait grâce.

La grâce, je le rappelle n'est pas destinée aux innocents. C'est le moyen que peut par exemple utiliser le président de la République pour épargner à une personne malade ou suffisamment punie de purger la totalité de la peine qui a été prononcée après un jugement. Nous sommes coupables, nous tous avons péché et méritons la sanction promise à Adam : la mort.

Dieu fait grâce grassement car il nous rend à la vie. Il n'a pas choisi de nous envoyer dans un entre-deux : pas en enfer, mais pas non plus au ciel. Non seulement nous pouvons ne pas souffrir éternellement, mais en plus nous pouvons retrouver la place que nous avons auprès de lui au Jardin. Le passage dit bien « il nous a ressuscité et fait asseoir avec lui dans les lieux célestes ».

Tout est effacé, oublié ? Si vous regardez dans le texte, j'ai manqué de commenter que par trois fois Jésus est cité. Toutes ces belles choses, cette bonté, cette grâce sont avec Christ et en Christ. C'est par Christ que cela a été rendu possible.

- Par Christ :
Dieu ne peut pas laisser nos fautes, nos péchés impunis, parce qu'il est un Dieu juste. Il ne peut pas dire, il n'y a pas eu de mal, on oublie et on passe à la suite. Il fallait un bouc émissaire (**Lévitique 16:7-10**), quelqu'un pour payer le prix. C'est le fils de Dieu qui a été choisi. On n'est pas dans du favoritisme où le fils du patron hérite du premier rôle et s'en sert pour se mettre en avant. Il s'agit plutôt de la courte paille dont personne ne veut. Voilà QUI nous remplace.
- En Christ :
Si vous connaissez les subtilités des règles que Dieu a établies pour les sacrifices qui doivent couvrir les péchés, vous savez que les prêtres devaient obtenir le pardon de leur péchés en plus du pardon pour le peuple. Si Jésus avait péché lui-même et était mort ensuite, la peine couverte par sa mort ne concernerait que ses péchés à lui. Mais parce qu'il est le seul qui, possédant une nature humaine, n'a pas péché, alors sa mort peut couvrir le péché d'autres personnes. Comme les animaux sans tache de l'ancienne alliance. De plus, étant de nature divine, il peut couvrir la multitude des fautes de l'humanité entière. Voilà POURQUOI il peut nous remplacer.
- Avec Christ :
On a donc notre remplaçant pour l'échafaud, on sait qu'il peut obtenir le pardon de nos péchés, mais il n'empêche qu'on doit se présenter devant Dieu avec ce sacrifice. Le pass salutaire est disponible, mais il faut le télécharger pour qu'il soit scanné à l'entrée. C'est uniquement grâce à lui que nous sommes couverts pour nos fautes. C'est uniquement avec lui que nous pouvons revenir à la vie. Voilà COMMENT nous sommes sauvés.

PARTIE 3 – LE CHEF D'ŒUVRES

(versets 8 à 10)

Dieu est riche en compassion, il est riche dans sa grâce, il est riche en bonté. Dites-vous bien qu'il a eu suffisamment de compassion pour nous, pour ne pas nous laisser souffrir, tout en laissant son fils souffrir sans lui éviter la coupe amère. Et pourtant il ne manque pas d'amour pour son fils. Nous qui méritions, il trouvait trop de nous laisser à notre sort ; Jésus qui ne méritait pas, il l'a laissé affronter son sort. C'est que le résultat et le témoignage de sa grâce infinie étaient importants pour Dieu.

⁸ En effet, c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. ⁹ Ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne puisse se vanter. ¹⁰ En réalité, c'est lui qui nous a faits; nous avons été créés en Jésus-Christ pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions.

On a déjà abordé la question de la grâce. Tout a été accompli par Dieu pour rendre possible notre remise de peine. La seule chose qui dépend de nous, c'est de reconnaître en Jésus notre salut et ça demande de la foi.

Petite histoire pour accompagner ce que je veux dire à ce sujet. Quand j'habitais Toulouse, on a braqué ma voiture dans le parking sous-terrain de ma résidence. Je suis allé au commissariat de police faire relever les empreintes éventuelles sur la carrosserie. Le temps de me présenter à l'accueil faire ouvrir le portail, figurez-vous qu'on m'a mis une contravention pour stationnement gênant. Le policier qui devait prendre ma plainte a eu compassion de moi et m'a fait personnellement un chèque pour payer l'amende à ma place. Il n'était pas possible de faire annuler la contravention car c'était géré par un autre service indépendant. J'ai décidé ensuite de ne pas encaisser le chèque.

La Bible nous dit que Jésus a payé pour nos péchés. Outre ce que raconte le texte, on n'a pas un papier officiel du tribunal qui nous assure de cela. Qu'est-ce qui nous dit que Dieu ne va finalement pas nous faire passer en jugement quand même ? De même que tout le temps où je disposais du chèque de ce généreux policier, il ne savait pas si j'allais ou non le faire payer. Mais la Bible EST la parole de Dieu, c'était l'objet d'une des premiers messages de la série sur les fondements de quoi ? De notre foi ! **Nombres 23:19** :

¹⁹ Dieu n'est pas un homme pour mentir, ni le fils d'un homme pour revenir sur sa décision. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas? Ce qu'il a déclaré, ne l'accomplira-t-il pas ?

Dieu est digne de notre confiance.

Paul prend le temps d'aborder le sujet du mérite. Peut-être qu'il s'adresse à une conception culturelle qu'on peut apaiser un dieu par des actes désintéressés ? Moi je pense que nos crimes sont trop graves pour qu'on ait assez d'une vie pour les racheter. Ou bien qu'on donne trop d'importance à nos bonnes actions. En fait, je souhaite bien du courage à la personne qui va voir Dieu pour marchander la valeur de ses actes contre le pardon de ses péchés. Job qui s'estimait injustement traité a essayé de discuter avec Dieu, et même si le gars a le discours facile, croyez bien qu'il a vite eu le bec cloué (**Job 37:24**).

Dire à Dieu regarde tout ce que j'ai accompli de moi-même, c'est se risquer à l'entendre dire : tout ce que tu es capable d'accomplir c'est parce que je t'ai donné souffle de vie, c'est parce que je t'ai créé à mon image, avec un esprit capable de raisonnement. On ne peut pas retirer Dieu de notre équation, car de A à Z l'humanité porte sa signature. Notre seule originalité c'est notre capacité à faire le mal, ça ce n'est effectivement pas lui qui nous l'a transmise.

Il n'y a donc en vérité qu'un seul chemin pour s'en sortir, une seule voie vers la vie : le salut offert par Christ.

Enfin, le texte nous dit qu'il y a des œuvres bonnes préparées d'avance pour ceux créés en Jésus-Christ. Mais c'est toute la création qui a été faite en Jésus-Christ (**Jean1:3**). L'intention de Dieu était que nous pratiquions tous le bien. Quand on lit le récit du déluge, on sait que ça ne s'est pas terminé comme prévu.

Depuis la venue de Jésus, par son sacrifice, nous naissons à nouveau, ceux qui ont foi en lui en tout cas. C'est l'occasion de revenir sur le droit chemin, celui de marcher dans les plans de Dieu et d'effectivement mettre en pratique, en action ces œuvres bonnes.

CONCLUSION – JUSQU'À CE QUE SA MORT NOUS RÉUNISSE

Comme dans le roman l'amour au temps du choléra, Dieu et l'humanité ont vu leur relation perturbée par une tierce personne. Nous sommes allés voir ailleurs, alors que nous avions déjà la meilleure relation possible. Même si nous l'avions rejeté, Dieu n'est pas resté les bras croisés. Il a mis en place tout ce qui était nécessaire pour nous sauver de notre folie et pouvoir nous retrouver un jour.

Mon titre personnel pour le message est le coup de grâce. Parce que le salut en Christ est définitif, c'est le moyen nécessaire et suffisant pour régler une fois pour toutes les nuisances du péché dans la relation entre Dieu et les humains. Dieu nous a aimé depuis le premier jour, il est resté fidèle malgré notre trahison et jusqu'à ce que la mort de Christ nous réunisse.

Personne ne peut tirer gloire de son salut, nous devrions plutôt rougir d'avoir forcé Dieu à sacrifier son fils à notre place. Croire que des œuvres peuvent compenser pleinement le péché, c'est ne pas saisir la gravité de nos fautes. Tout comme il est possible de ne pas saisir le prix de la grâce, en pensant que nous sommes dispensés de pratiquer les bonnes actions que Dieu a prévues.

Nous allons célébrer des baptêmes aujourd'hui pour des personnes qui ont foi que leur salut est obtenu grâce au sacrifice de Jésus. Que Dieu les a ressuscités avec lui et qui s'engagent à marcher selon l'Esprit dont les œuvres sont « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi » (**Galates 5:22**).